Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1935)

Heft: 7

Artikel: En canot

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-778909

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le charmant bourg de Werdenberg au pied de son château, dans une anse du Rhin saint-gallois

EN CANOT

Jean Nicollier, vous m'avez fait envie, tel que vous êtes à la page 576 de l'« Illustré », occupé à repeindre — non sans ce léger recul de peur des intellectuels devant les travaux salissants — votre esquif d'acajou, sur lequel vous allez tout à l'heure vous lancer à la chasse des reflets de nuées dans l'eau bleue. Vous verrez que votre habile et poétique plaidoyer pour la voile déterminera des vocations massives, car s'il est une chose qu'on suive jamais avec une tendre nostalgie, c'est la voile qui s'en va, frottant sa joue blanche à la brise, vers les horizons lumineux.

Dans chaque voile qui part, dans chaque paire de rames qui battent les flots vers des destins frivoles, dites s'il n'y a pas du **Départ pour Cythère.**

Voici la saison de partir, où le bonheur a déménagé ses bureaux sur l'eau, et où le quidam qui suit de la rive les étraves en partance a cet air légèrement ridicule d'une poule qui aurait couvé des canards. Pas besoin d'y aller voir, je sais qu'au bord de la Limmat, à Thoune, à Neuchâtel, à Lucerne, et partout où les coques s'ennuyaient sous les bâches, le charme de l'hiver s'est levé, que chez le loueur les péniches de neuf astiquées flairent le vent du large de leurs nez alignés, que les cruisers aux noms d'étoiles font la queue aux colonnes Shell, dont la poitrine ouverte, comme aux planches d'anatomie, voit ses poumons trembler dans l'eau. Que les longues yoles sortent de tous les garages sur les épaules de leurs huit hommes en shorts, un peu trop pâles encore par le haut et par le bas, et qu'au long des quais, dans la divine coloration des soirs, le « han » des barreurs recommence à scander les détentes nerveuses des huit rames du bord. Et que les collégiens, entichés de Gerbaut, vont glorieusement mettre à la « flotte » leur canot de toile de lin qu'ils ont farté à leur façon. Et que ces fils du Nord vont venir avec leurs esquifs pliables, à peine plus gros qu'un parachute, qu'ils déplieront sur les sables du Rhône, puis descendront au fil de l'eau jusqu'au Pont d'Avignon en chantonnant des lieds à la cadence des pagaies.

Belle enfant qu'au rivage
On entend chaque soir . . .

que tardes-tu à t'embarquer? Jean Nicollier l'a dit: le bonheur nous attend sur l'eau:

Phot.: Froebel, Jost